



ASSEMBLEE GENERALE 2016

Rapport d'orientation : Le cap de bonne espérance

Cher.ère.s administrateur.trice.s, cher.ère.s militant.es,
Cher.ère.s salarié.e.s

À celles et eux qui se reconnaissent dans nos valeurs, nous soutenons et sommes nos compagnons de route, partenaires, collectivités.

J'ai longtemps hésité pour écrire ce rapport d'orientation. Comment dire les choses

A bien des égards l'ARIF me fait penser aux expéditions de ces fameux trois mats qui parcouraient les océans, au temps jadis, remplis de cargaisons précieuses

Avec un peu d'imagination, le CFPE, l'INFOP, l'ÉCOL' ou l'ANIM' VOL pourraient être le nom de magnifiques vaisseaux naviguant dans les eaux peu profondes de l'île de France comme l'étaient la Santa Maria, la Pinta ou la Nina à la découverte du nouveau monde

Leurs cargaisons sont précieuses. Il ne s'agit pas d'or, de soieries ou d'épices non, elle sont composée de l'histoire et de la transmission de cette éducation nouvelle et populaire, de cet agir qui pousse chaque militant.e vouloir transformer le monde qui l'entoure, de ces savoirs et savoir-faire de chacun de ses matelots

Avec quelques administrateur.trice.s engagé.e.s, Margault, Marie Joe, Marie Hélène, Jean Marc et nos deux Alain nous avons accepté de prendre la direction de cette expédition en pleine tempête, dans une zone où les récifs affleurent à la surface de l'onde

J'ai accepté de prendre cette présidence **en conscience** d'une situation difficile, structurelle qui perdure depuis de nombreuses années. « Mais qu'allait-il faire dans cette galère ?... »

Nous avons collectivement accepté cette responsabilité **en confiance**,

- d'être soutenus dans cette mission par un conseil d'administration constitué de militants engagés
- de disposer de capitaines ayant l'expérience et la volonté nécessaire à la conduite du changement.
- Enfin la confiance de disposer pour la manœuvre de ces imposants navires, d'équipages composés de salarié.e.s et de militant.e.s, d'homme et de femmes de qualité.

Depuis plusieurs mois nous poursuivons le travail de fond engagé par nos prédécesseurs sur tous les fronts. Je tiens d'ailleurs à réitérer nos remerciements à Séverine Romme qui plusieurs années durant s'est fortement engagée dans la conduite de transformation de l'appareil et le développement du mouvement. Je remercie aussi les administrateur.trice.s qui se sont fortement investi.e.s sur le pont balayé par les embruns

Ces derniers mois, plusieurs chantiers de restructuration ont été engagés

Dans cette période de gros temps, des voix inquiètes des projets de restructuration, s'élèvent pour interroger le projet conduit par les élu.e.s. Certain.e.s même dénoncent l'absence de projet. Il n'en n'est rien. L'action engagée s'inscrit pleinement dans les orientations politiques votées l'année dernière

Et à la sortie du congrès de Grenoble, elle s'inscrit dans la continuité des axes du congrès d'Aix
Je vous invite à lire et vous approprier le manifeste rédigé à l'issue du regroupement de St Front
Manifeste pour lequel, l'île de France a par ailleurs fait savoir au réseau national qu'elle regrettait fortement l'absence de la question de l'égalité homme femme diluée dans la question de lutte contre les discriminations

Aujourd'hui nous travaillons le sens, le projet autant que la structure. Mais dans le contexte contraint qui est le notre, dans l'environnement mouvant qui caractérise notre champ d'action, dans le peu de marges de manœuvre qu'il nous reste, il nous faut réellement **adapter la structure pour être en capacité de porter le projet**. Il en va de notre survie

Ce qui est vrai c'est qu'il nous faut rendre lisible l'élaboration de ce projet. C'est l'objectif de l'écriture du projet régionale d'action et de développement (PRAD) trop longtemps repoussé que nous nous fixons cette année.

Reprenant un certain nombre de chantier en cours, il devra a la fois être une feuille de route et une boussole pour les différents acteur.trice.s du mouvement. **L'écriture du PRAD sera donc en 2016 une des priorités du conseil d'administration renouvelé et des militant.e.s qui souhaiteront s'atteler à la tâche .**

La maîtrise de la situation budgétaire est un enjeu majeur de la poursuite de notre expédition. Comme une cargaison mal amarrée, une mauvaise maîtrise de cette question et le poids de la dette peuvent à tout moment donner de la gîte à notre embarcation et l'entraîner vers le fond

Il nous faut donc remplir les ballasts et **poursuivre la mise en œuvre de notre politique de retour à l'équilibre**. C'est une contrainte incontournable. Cela passera en 2016 par plusieurs points :

1- Il nous faut poursuivre la restructuration de nos moyens et l'utilisation d'outils de suivi qui nous permettent une gestion en temps réel. Il faut saluer d'ailleurs, les efforts accomplis. La restructuration d'un pôle comptable unique et l'implication des salarié.e.s ont considérablement amélioré nos capacités de gestion.

Nous sommes passés, au fil de ces dernières années, d'un pilotage à vue dans le brouillard à un pilotage beaucoup plus outillé. Le sonar, le radar et le sextant ont, petit à petit, remplacé la vigie, la corde à nœuds

Avec le recul cela ne semblait pas gagné d'avance. Nous devons poursuivre l'élaboration d'une nouvelle organisation administrative

Il nous faut continuer à être vigilant et rigoureux. Le pilotage de la trésorerie réclame de la part du timonier attention et dextérité. Les récifs menacent la coque à tout moment et nous ne sommes pas à l'abri qu'une déferlante plus forte que les autres nous couche sur le flanc

La commission des finances puis le comité de pilotage de retour à l'équilibre ont joué et jouent un rôle primordial dans le suivi et la mise en œuvre du redressement financier. Le soutien indéfectible du national qui s'implique à nos côtés est précieux. Le bureau national a réitéré son soutien à l'Association Territoriale parce que nous démontrons par nos actes et le cap engagé, notre détermination à sortir de la zone de turbulence.

2- Il nous faut continuer à améliorer l'analyse de notre activité pour prendre les décisions adéquates . Il est nécessaire d'améliorer nos produits d'activité. Nous ne pouvons faire du sur place et assister voile affalée, à un naufrage annoncé. Il nous faut aller chercher des vents favorables et des courants porteurs. Cela passe par un meilleur suivi en temps réel des niveaux de remplissage de nos

formations, par le tissage de liens serrés et privilégiés avec des partenaires du territoire ou des institutions.

Notre présence sur tous les territoires de l'Île de France doit être accrue. Il nous faut mieux cartographier les relais en Île de France les phares essentiels, les ports et les comptoirs ou peuvent potentiellement se développer notre activité

Cela implique d'aller sur des champs nouveaux et d'abandonner sans doute ou de faire évoluer des formations au regard de la mutation des besoins en Île de France . Cela implique d'être réactifs et ambitieux sur de nouveaux chantiers comme par exemple les clubs théâtre ou de nouvelles coopérations avec des collectivités territoriales.

Comme l'évoque André FALCUCCI dans une de ses récentes contributions que je vous invite à lire dans son intégralité :

« Les Ceméa d'aujourd'hui ne sont ni une entreprise de formation à but lucratif ni une administration. C'est une entreprise de l'économie sociale dont la survie dépend tout autant des ressources publiques que de sa capacité à « vendre » des produits ».

Cela fait référence à un terme évoqué en commission vie militante et territoire il y a 2 ans . Il nous faut des VrP des missionnaires sur les différents territoires de l'Île de France mandaté pour présenter « vendre nos produits » et notre ingénierie de formation

3- Il nous faut poursuivre la maîtrise de la masse salariale et pour cela renforcer notre approche en matière de gestion **prévisionnelle de l'emploi et des compétences**. C'est une gestion anticipative et préventive des ressources humaines, en fonction des contraintes de cet environnement mouvant et des choix stratégiques de notre association. Anticiper plutôt que subir, associer plutôt qu'imposer ... Cela implique une recomposition de l'équipe de direction. Cela implique aussi de poursuivre le travail engagé avec les représentants.e.s du personnel pour accompagner le changement cela veut dire enfin que chaque salarié.e doit être acteur.trice et participer en conscience aux décisions qui le/la concernent en lui permettant d'avoir une vision plus globale des changements à l'œuvre.

« J'ai la conviction profonde – éprouvée dans d'autres situations semblables – que c'est dans la convergence assumée des intérêts que résident les chances de survie et de développement de l'entreprise. Cela implique : 1/ que les « militants » soient bien les garants de la permanence des objets de l'association et qu'ils ne se comportent pas comme des « managers » « patrons » en calquant leur comportements sur ceux des salariés, patrons du secteur lucratif 2/ que les salariés ne se projettent pas dans la situation des salariés d'une entreprise à but lucratif. Cela implique que chacun est conscient des actions qui peuvent permettre à l'entreprise de survivre et de se développer (et qui ne sont pas que strictement « économiques » même si l'équilibre dépenses / ressources est incontournable) et que tous sont convaincus de l'utilité vitale de l'apport de chacun.... »

Nous ne pouvons plus nous permettre d'avoir deux navires de formation professionnelle reliés ensemble par un câble ténu pour éviter qu'ils ne s'éloignent l'un de l'autre et voguent vers un horizon que l'on souhaiterait le même. La réduction des équipages voulu ou subi met en péril à terme la production. Chacun.e en est conscient.e. Les réflexions engagées par les groupes de travail de salarié.e.s ou parallèlement par les administrateur.trice.s sur la mutualisation des moyens pédagogiques et logistiques nous amènent aujourd'hui à **proposer et à fixer un nouveau cap** déjà évoqué il y a quelques années

Nous proposons de regrouper l'ensemble des équipages sur un seul port d'attache : Aubervilliers . Parallèlement pour assurer nos besoins en espaces de formation il nous faut développer des comptoirs et les partenariats en Île de France Genevilliers toujours bien sûr Aubervilliers, Paris, Montreuil, Pantin Il nous faut sans doute aussi rayonner ailleurs en Île de France pour cela Il faut s'appuyer sur la construction et le renseignement d'une cartographie des militant.e.s et des soutien des CEMEA de l'Île de France

Nous proposons de faire de notre singularité en Ile de France une force . Se revendiquer des CEMEA, association inscrite dans le modèle de l'économie sociale et solidaire est clairement un atout

Nous proposons de travailler à la construction d'un navire unique, un **centre de formation multi filières de l'association régionale** qui propose des formations de l'animation professionnelle et du travail social par niveaux construites autour d'un tronc commun et de spécialisation. Ce chantier est immense il nous faudra plusieurs mois , plusieurs année pour le réaliser par étapes jusqu'en 2020.

Cette restructuration s'inscrit aussi dans la **nécessité de faire face et s'adapter aux mutations à l'œuvre** (rapport Bourguignon, perspective nouvelle CPO ...)

Elle devra préserver notre engagement historique pour la promotion sociale des étudiant.e.s et des stagiaires de nos territoires. Nous savons combien cela est important pour nombre de militant.e.s à l'ARIF

Elle implique la poursuite d'un rapprochement des cultures professionnelles de chaque structure. il nous faut construire des passerelles nouvelles entre les salariés, poursuivre et intensifier les espaces de constructions collectives. Cela nous amène à envisager avec les salariés concernés l'évolution de leur poste, de leurs missions.

Nous proposons plus largement de continuer à réinventer **une structure innovante d'entreprise associative de l'économie sociale**, travaillant avec un réseau militant riche, diversifié et développé, une équipe de salariés compétentes et engagées dans le mouvement, construisant des alliances avec d'autres partenaires associatifs et éducatifs proches de nos idées.

Cela se traduit par exemple par un rapprochement avec Le CERPE dans le travail social ou avec plusieurs collectivité locale sur l'expérimentation des BAFA Citoyen

Le mouvement

Nous sommes avant tout un mouvement militant.e.s. C'est notre *Adn*

Les militants font partie intégrante de l'équipage.

L'engagement militant doit irriguer l'ensemble des activités et de la gouvernance de l'ARIF ; du secteur école, du travail social, de l'animation professionnelle et volontaire bien sûr . Développer, diversifier et conforter le réseau militant est une impérieuse nécessité.

Cela Implique de clarifier l'organisation de L'ARIF, par la réalisation d'un schéma partagé par toutes et tous, de notre association : Les espaces de décision, les instances mixtes d'élaboration et de gestion, les espaces de formation, les groupes régionaux d'activité et de réflexion portés par les militants et dont on a pu voir la reprise et le développement en 2015

Il nous faire vivre les instances institutionnelles de l'ARIF composées de militants de salariés : Conseil pédagogique, comité de pilotage etc

Etre présents dans les instances de rattachement

Il nous faut impérativement rendre plus lisible pour les militant.e.s les espaces d'engagements possibles au sein de l'ARIF, les différentes portes d'accès, accueillir et soutenir les énergies naissantes, relayer les envies « d'agir ». Il faut installer des passerelles puissantes entre l'accueil de plusieurs centaines de stagiaires et d'étudiant.e.s par an dans nos structures et le mouvement militant

Il faut donc faire en sorte que chaque matelot, quelque soit son poste et son statut, sur le pont, dans les haubans, sur les passerelles se sente investi de cette mission et participe à la manœuvre et au mouvement.

Pour cela il nous faut rappeler que chaque salarié doit porter l'animation du mouvement.

Si ce n'est déjà le cas, cela doit être inscrit dans chacun des profils de poste comme cela est à l'œuvre dans nombre d'Associations Territoriales du réseau.

Poursuivre les efforts de communication engagés avec le site internet et la page Facebook de l'ARIF, la diffusion des compte-rendus de CA, la newsletter mise en place en 2015 à destination des militants

Il nous faut accentuer le développement et le croisement de base de données des militants des stagiaires et des étudiants, conditions siné-qua-non d'une communication régulière et personnalisée

Enfin l'ARIF ne peut être uniquement centrée sur son propre fonctionnement. Elle doit porter un regard panoramique sur ce monde qui l'entoure et doit être présente sur les sujets d'actualité ou les CEMEA sont attendus

Il est indispensable d'ouvrir ou développer des espaces de questionnements et de débats sur la laïcité, le vivre-ensemble, l'éducation critique et citoyenne, la question du genre et de l'égalité, des loisirs et du temps libre de l'éducation artistique et culturelle, de la participation des habitants j'en oublie sans doute..

Franchir le Cap de bonne espérance ne sera donc pas une entreprise facile. Les rugissantes et les récifs sont nombreux. Des séquences sans doutes impressionnantes nous attendent encore
Beaucoup s'inquiètent, certains font ou feront le choix de quitter le périple lors des différentes escales.
On peut le comprendre.

Si le cap est confirmé aujourd'hui, nous mettrons toute notre énergie à le franchir. Cette traversée, si difficile qu'elle soit, est passionnante. Il nous appartient de la vivre ensemble.

**Alain Sartori,
Président CEMEA Ile de France,**